parti de Tunis le 13 Avril ſur ſon leſt, eſt abordé le 17 Aux fax, où il a chargé une partie de laine & de ſoude, en a mis ſous voile le 2 du courant : il dit y avoir laiſſé le Capitaine *Gr-ſſet*, de S. Torpés en caravanne, & que le Capitaine Janſolen, allant à Alexandrie, en étoit parti le 4 Avril.

Le Capitaine, Jean-Baptiſte Quibel, de S. Valery, commandant le Vaiſſeau *la Triomphante*, parti de S. Valery le 22 Avril, chargé de bled, & de quelques autres marchandiſes, eſt entré dans le détroit le 9 du courant avec le Capitaine *Brunet*, venant du Cap, & le Capitaine *Garnier*, venant du Port au Prince, qu'il a quittés le 13 du même mois par le travers du Cap de Pale.

Le Capitaine, Jean Antoine Arbaud, de la Ciota, commandant le Senau, *l'Immaculée Conception*, parti de Livourne le 6 du courant, où il a laiſſé les Capitaines, *Charles Trapes Roux*, *Fournier*, *Vidal*, *Jaubert*, *Counand*, *Fourcau*, & pluſieurs autres, dont il ignore les noms.

Le Capitaine, Jean Vaille, de la Ciotat, commandant la Barque, *l'Eſpérance*, parti d'Acre, le 5 Avril, y a laiſſé les Capitaines, *Clivier*, *Isnard*, *Philopi*, *Terme*, & *Combe*, en charge pour Marſeille ; il rapporte que le même jour étant à 20 lieues d'Acre, il a parlé au Capitaine, *Caſſe*, parti de Marſeille : il a touché le 9 à Chypre, il en a mis ſous voile le 11, où il a laiſſé le Capitaine *Beaumond*, qui devoit en partir quinze jours après lui.

Le Capitaine Barthelemy Granet, de S. Mazaire, commandant la Tartane, *la Vierge de Pitié*, parti des Iſles de S. Pierre, le 7 du courant, rapporte que vers le 4 ou le 5 de ce mois, il a paru ſur ce parage, à peu de diſtance de terre, une groſſe Galiote, qui a été reconnue pour Saletine, par un homme du pays.

Il eſt auſſi arrivé dans ce Port depuis le 2 juſqu'au 16 Mai les Bâtimens des Capitaines *Vaſſeur*, *Artaud*, *Boriés & Couronne*, venant de Cadix & de la côte d'Eſpagne ; les Tartanes des Patrons, *Reveille*, *Dejean*, *Lignon*, *Gaſquet*, *Cauvet*, *Bertrand & Tourſon*, venant d'Agde & de Cette ; les Vaiſſeaux des Capitaines *Ventre & Fournier*, venant de Seyde ; les Bâtimens des Capitaines *Ferrandy*, *Brue*, *André*, *Icard*, *Brunet & Herié*, venant de Smyrne, & la Tartane du Capitaine *Bonet*, venant de Salonique, chargés de 6 barriques, 4 balles de garance ; — 188 balles de bourdes ; — 178 balles de barrille ; — 22 barrils de cochenille ; — 83 ballots de bois de réglise ; — 7 barriques de colloquinte ; — 4 balles de jalap ; — 16 pieces de jus de limon ; — 32 barriques de ſenobre ; — 60 barriques d'indigo ; — 147 barriques de ſucre ; — 13 barriques de gingembre ; — 17 barriques de verdet ; — 11 balles de peaux de lievre ; — 14 balles de peaux de de vache ; — 14 barriques de mélaſſe ; — 70 ſacs de noix de galles ; — 4 caiſſes de rhubarbe ; — 1 caiſſe de glu ; — 582 quintaux d'alun ; — 20 ſacs, 26 balles de cire jaune ; — 13 caiſſes de gomme adragante ; — 1 caiſſe de ſcamonée ; — 114 balles de racine d'alizary ; — 244 cuirs de buffles ; 9 barrils de ſtorax liquide ; — 2040 balles de coton en laine ; — 100 balles de coton filé fin de Jeruſalem ; — 41 balles de coton filé rouge ; — 2 balles d'eſcars de Jeruſalem ; — 168 balles d'eſcars filé fin de Baza ; — 10 balles d'eſcars filé fin d'once ; — 53 balles de ſoye barutine ; — 61 balles de ſoye tripoline ; — 10 balles de ſoye de ſeidaury ; — 3 balles de ſoye chypriote ; — 1 balle de fourrures de ſoye ; — 8 balles de ſoye brouſſe ; — 2 balles de bourre de ſoye ; — 2 balles d'eſcamittes ; — 1 balle d'émittes ; — 7 balles de toiles de montagne ; — 1 balle de toile de liza ; — 2 couffes de ſebeſtre ; — 8 balles d'abats ; — 4 balles de cabans ; — 5 balles de hours ; — 4 balles de laine ; — 207 balles de laine fine ; — 149 balles de laine pelade ; — 51 balles de laine de chevron ; — 61 balles de laine furge ; — 93 balles de fil de chevre.

DE BAYONNE, *le 26 Mai 1764.*

La levée des grains & des vignes paroît favorable, & promet une récolte abondante. Le prix des vins diminue journellement dans ces cantons.

On a lieu de ſe flater que le bled ſuivra le même cours, il eſt arrivée hier 4 barques, chargées de ſeigle & un navire dont la cargaiſon conſiſte en bled d'Inde.

Le prix des ſucres eſt toujours cher, il eſt cependant arrivé du Cap un Navire chargé de ſucre, de caffé & d'indigo. On attend le Navire du Capitaine, *Leſca*, venant du même endroit avec une pareille cargaiſon.

Le Navire, *la Rosalie*, Capitaine, la Fargue, & le Navire du Capitaine *la Courtaudiere*, destinés pour le Cap, sont toujours au bas de la riviére.

Froment du Pays, 7 ᴴ 5 ſ. froment étranger, 6 ᴴ, ſeigle, 4 ᴴ 10 ſ, bled d'Inde, 5 ᴴ *la Conque*, peſant 65 *liv. poids de marc.*

Le Jambon, ſe vend, 50 ᴴ *le cent*, & les fromages, 40 ᴴ, l'eau-de-vie au Mont de Marſan, vaut, 105 ᴴ les 32 *veltes*, eau-de-vie d'Andaye, 20 ſ, ratafia, & eau de noyau, 1 ᴴ 10 ſ *la pinte.*

DU HAVRE, *le* 31 *Mai* 1764.

Départ de Navires.

Il eſt ſorti de ce port les 30 & 31 Mai, le Navire, *le Maréchal de Luxembourg*, Capitaine Bremont, allant au Cap françois.

Le Senau, *le Romain*, Capitaine Pottevin, allant à la Martinique.

Le Senau *le S. Joſeph*, Capitaine Hauguel, allant à la Martinique.

Les fluttes du Roi, *la Couliſſe*, Capitaine Bouc, & *la Bricolle*, Capitaine Vauquelin, allant à Rochefort.

Le Senau Hollandois, *la Cecile Galere*, Capitaine Cornelis Van Riet, allant à Marſeille, chargé de bled.

Navires en armement.

Le Smac neuf *le jeune Pierre*, Hollandois, du port de 100 tonneaux, commandé par le Capitaine Taake Janſen, de Workum, eſt actuellement en charge au port du Havre, pour aller en droiture à Hambourg. Ceux qui voudront y paſſer ou faire charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront au Havre, *au Sr Houſſaye*, interprete dudit Capitaine.

Le Navire neuf *la mere de famille*, du port de 300 tonneaux environ, armé de 10 canons & autres menues armes, 34 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine Yves Leſcan, eſt actuellement en charge au port du Havre, pour aller en droiture au Cap françois, côte S. Domingue, & partira du 20 au 25 Juillet prochain: ceux qui voudront y paſſer ou charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront au Havre, *à MM. Veuve Fouche & Fils, Négocians.*

Le Navire, *l'Entrepriſe*, du port de 220 tonneaux environ, armé de 10 canons & autres menues armes, 24 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine Pierre de la Croix, eſt actuellement en charge dans ce Port, pour aller à la Martinique & à la Guadaloupe, & partira le 15 de Juillet. Ceux qui voudront y paſſer ou charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront à Paris, *à MM Fromentin de Ste Suzanne, Jacquemare, & Comp. Banquiers, rue Quinquampoix*, à Rouen, *à MM. le Queſne & le Bourſier, Négocians, rue Gros Horloge*, au Havre, *à M. de Longuemare de la Salle.*

Le Navire *la Belle-Marie*, du port de 180 tonneaux ou environ, armé de 6 canons, 4 pierreriers & autres menues armes à proportion, 18 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine Pierre Frechon, eſt actuellement en charge dans ce Port, pour aller en droiture à Cadix, & partira, vuide comme plein, dans le courant du mois de Juillet 1764. Ceux qui voudront y paſſer ou charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront, au Havre, *à M. Beaulieu.*

DE S. VALERY SUR SOMME, *le* 1 *Juin* 1764.

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port pendant les quinze derniers jours du mois de Mai, les Navires *la Bénédiction*, Capitaine Cœper, & *le Pont-neuf*, Capitaine Jacques-Philippes, venant de Neufchatel, chargés de charbon de terre; *la Jeune Amie*, Capitaine François Bankes, venant d'Amſterdam, *la Marie-Suzanne*, Capitaine L. Poire, *le Bien-aimé*, Capitaine Jacques Delorme, venant de Dieppe, tous trois chargés de planches. Les Navires *le Cerf ſautant*, Capitaine Auker, *le Perroquet*, Capitaine Pierre Sauve, & *la Gertrude*, Capitaine Louis Pieters, venant de Boulogne ſur leur leſt; *le Dauphin*, Capitaine François Cauchois, venant d'Eſtaples, auſſi ſur ſon leſt; *la Proſpérité*, M. Verbec, Capitaine, & *la Jalouſie*, Guillaume Hoeſt, Capitaine, venant de Dunkerque, chargés d'alun & de couperoſe; *le Thomas*, Capitaine Louis Poidevin, & *le Comte de Cayeux*, Capitaine Nicolas Duhamel, venant d'Oſtende, chargés d'alun.

Le Navire, *la Picarde*, Capitaine Rambert, eſt en charge dans ce Port pour Cadix, & partira vuide comme plein du 15 au 20 de ce mois.

Les Navires, *l'aimable Charlote*, Capitaine R. Bruſlé, & *la Galante*, Capitaine J. S. Marquet, ſont partis pour Marſeille, chargés de bled.

DE ROUEN, *le 2 Juin 1764.*

Prix courans de quelques marchandiſes au cent.

Alun de Suéde, 42 ℔ 10 ſ; — amidon du Pays, 16 ℔;—bois de campêche, coupe d'Eſpagne, 22 ℔ a 22 ℔ 10 ſ;—bois jaune, 20 à 22 ℔ 10 ſ; — caſſe ou canefice, 40 a 42 ℔ 10 ſ;— couperoſe verte d'Angleterre, 8 à 8 ℔ 10 ſ; — huile très-fine du Port Maurice, 60 ℔; — d° fine ordinaire du même Port, 58 à 59 ℔; — d° demi-fine, 55 ℔; — d° commune de Provence, 49 ℔; — d° de Seville, 50 ℔; — d° de baleine d'Hollande, 175 à 180 ℔ *la barrique*; — d° de morue peche françoiſe, 205 ℔ *la barrique*; — d° du Canada, 172 ℔ 10 ſ *la barrique*; — d° de lin, 80 ℔ *le barril*; d° de térébentine, 28 ℔ *le cent*; — plomb de Newcaſtle, 262 ℔ 10 ſ *le millier*; — d° d Stokolm & d'Ecoſſe, 260 ℔ *le millier*; — d° de Bretagne, 257 ℔ 10 ſ *le millier*; — ſavon de Marſeille blanc, 40 ℔ 10 ſ *le cent*; — d° marbré bleu vif, 40 ℔ 10 ſ; — brai de Suéde en chêne ſans bonde, 40 ℔ *le barril.*

Prix courant de quelques marchandiſes à la livre.

Borax rafiné, 4 ℔ 10 ſ; — caffé de la Martinique, 19 à 20 ſ; — canelle fine, 14 ℔ 10 ſ; — cochenille meſteque, 19 à 20 ℔ 10 ſ; — quinquina, 3 à 3 ℔ 5 ſ.

Prix des toiles, ledit jour.

Toiles écrues, fleurets, blancards au nombre de 450 pieces, 164 ℔; d° blanches, 174 ℔.

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce port le premier Juin, les Navires de *Gerrit Jugen*, *Philippes Van Maeſtricht*, *J. Jnſen*, venant d'Oſtende; les Navires de *D. Jacobs* & *Mechert Pappen*, venant d'Hambourg; les Navires, de *Mabarten Vanholm*, & *Maarten Johannes*, venant de Rotterdam; le Navire, de *Helk Siebot*, venant de Dantzic, chargés de 90 balles de poivre, — de 105 barrils de mine de plomb; — de 64 futailles d'alun; — de 100 pieces & 475 ſaumons de plomb; — de 127 barriques & 1 barril de riz; — de 14 futailles de terre & d'ocre rouge; — de 13 futailles, 36 barrils de gomme; — d'un barril d'aloës; — d'un grenier de bois de Campêche; — de 14 blocs & 2 futailles d'étain; — de 2 futailles de couperoſe; de 16 barrils de peaux; — d'un barril de cendre bleue; — d'une barrique de piment; — d'un tonneau & de 91 buches de bois de Japon; — de 5 tonneaux & demi de bois de teinture; — de 4 balles & une caiſſe de papier; — d'un barril d'écaille; — de 177 futailles d'huile de poiſſon; — de 9 futailles & 6 barrils d'huile de lin; — d'un barril de tamarin; — d'un barril de ſafre; — de 15 balles d'amandes; — de 2 paquets de cuir de Ruſſie; — de 24 barrils de morue; — de 400 fromages; — d'un barril de pelleterie; — d'un grenier de planches de ſapin; — de 226 balles de laine; — de 6 futailles & 6 balles de plume; — de 79 futailles de cire; — d'une caiſſe, 1 ballot, 1 paquet & 1 fond de cuivre; — de 5 futailles de couperoſe; — de 13 gonnes & 12 barrils de gaudron; — d'un barril de bœuf fumé; — de 6 barrils de nacre de perle; — de 2 futailles de faulx; — de 4 pieces d'huile de baleine; — de 5 futailles de ſuif; — d'un barril d'orge perlée; — de 36 futailles de ceruſe; — de 12 barrils de blanc de plomb; de 13 barrils de vermillon; — de 75 balles de ſoude; — de 46 futailles de caſſe; — de 3 barrils d'azur; — d'une futaille, 4 paquets de baleine & 4 paquets de fanon *d'idem*; — de 2 barrils, 1 boîte de fil de fer; — d'une futaille de mitraille; — de 7 futailles de garance; — de 12 balles de coton; — de 8 bouteilles d'huile de vitriol; — de 19 barrils, 1 caiſſe de limes; — de 2 barrils de fil de laiton; — de 90 feuilles de tole; — de 2 barres de fer; — d'un barril de ſoie de ſanglier; — de 6 balles de bourre; — d'une balle de bois de fernambouc; — de 5 futailles de potaſſe; de 2 futailles de colle; — d'un barril de rubans de fil; — de 2 futailles de ſoufre; — de 13 barrils de brai; — de 40 bottes d'acier; — de 3 barrils de fer blanc; — de 34 paquets de lin; — de 5 balles de chanvre; de 3 greniers de planches de chêne; — de 8 caiſſes, 92 balles, 38 barrils, 4 futailles, 1 ballot, 2 panniers, 2 paquets, 1 boîte de droguerie; — de 2 caiſſes & 7 barrils de mercerie & de clinquaillerie.

Prix des grains, le 30 Mai.

Le meilleur bled a été vendu, 7 ᴴ 15 ſ *la mine*, peſant 140 ℔, *poids de marc*; — celui de *la ſeconde qualité*, 7 ᴴ; — le petit bled froment, 6 ᴴ 10 ſ; — le bled *champart*, 6 ᴴ; — le bon méteil, 5 ᴴ 5 ſ; le petit méteil, 4 ᴴ 15 ſ; — le ſeigle, 3 ᴴ 15 ſ, — l'orge, 4 ᴴ 5 ſ; — la bonne avoine, 6 ᴴ 10 ſ; la petite, 6 ᴴ.

Cours des changes, le premier Juin.

Amſterdam, 55 $\frac{7}{8}$; — Londres, 30 $\frac{7}{8}$; Hambourg, 179 $\frac{1}{2}$; — Madrid, 15. 2; — Cadix, 15. . . 6 d; — Livourne, 95; — Lion, $\frac{1}{8}$ p $\frac{0}{0}$ p.

DE GISORS EN VEXIN NORMAND, *le 30 Mai 1764.*

Le 28 Mai, le meilleur froment a été vendu 1 ᴴ 18 ſ *le boiſſeau*; le blanc méteil, 1 ᴴ 8 ſ à 1 ᴴ 10 ſ; le bis-bled, 1 ᴴ 2 ſ à 1 ᴴ 3 ſ; le ſeigle, 14 à 15 ſ; le bled de Mars, 1 ᴴ 12 ſ à 1 ᴴ 14 ſ; l'orge, 15 ſ; l'avoine, 17 ſ *le boiſſeau.*

DE MAGNY EN VEXIN FRANÇOIS, *le 30 Mai 1764.*

Le 26 Mai, le plus beau froment a été vendu, 12 ᴴ 10 ſ *le ſeptier*; celui de moindre qualité, 11 ᴴ 10 ſ à 11 15 ſ; le bled que l'on appelle blanc méteil, 9 ᴴ; le bis-bled; 7 ᴴ le ſeigle, 4 ᴴ 10 ſ; le bled de Mars, 8 ᴴ 10 ſ; l'orge, 4 ᴴ; l'avoine, 7 ᴴ 10 ſ à 7 ᴴ 15 ſ *le ſeptier.*

Nota. *L'on donnera inceſſamment le poids de tous ces différens grains.*

DE PARIS, *le 5 Juin 1764.*

Il paroît ici un Ouvrage très-utile, intitulé: *Manuel d'Agriculture pour le Laboureur, pour le Propriétaire & pour le Gouvernement, contenant les vrais & ſeuls moyens de faire proſpérer l'Agriculture, tant en France que dans les autres Etats où l'on cultive; avec la réfutation de la nouvelle méthode de M. Tull par M. de la Salle de l'Etang, ancien Député de la Ville de Rheims à Paris; ce Livre ſe vend ici chez Lotin l'aîné, Libraire & Imprimeur, rue ſaint Jacques, au Coq, & chez Deſſain Junior, Libraire, Quai des Auguſtins, à la bonne Foi; prix, 5 ᴴ relié, in-8°.*

Depuis longtems on écrit ſur l'Agriculture, & l'on cherche les moyens de la faire fleurir. *MM. Heerbert, Duhamel, Veron de Forbonnais, Patulo, de Mirabeau*, & d'autres perſonnes inſtruites, ont conſacré à cet objet leurs talens & leurs veilles: des Sociétés d'Agriculture ſe ſont formées dans pluſieurs Villes de ce Royaume pour ne s'occuper que de cet Art intéreſſant: elles ont propoſé des prix aux Cultivateurs, afin d'exciter leur émulation. Cependant, malgré toutes ces reſſources, les progrès de l'Agriculture ne ſeront jamais auſſi rapides qu'ils pourroient l'être, parce que, dit cet Auteur, les vrais cauſes du *délabrement* de notre Agriculture, conſiſtent dans la routine de nos Laboureurs, dans le défaut de prairies, par rapport à l'exécution de l'engrais, laquelle eſt ſi importante, & dans les impôts, & dans les charges de la Campagne; pour remédier, ſelon lui, à ces inconvéniens, il ſuffit de donner aux Laboureurs la véritable explication de leurs pratiques locales, deſquelles ils ont toujours fait une ſi mauvaiſe application, faute d'être inſtruits, de faire ſentir aux propriétaires, & au Gouvernement que, ſans leurs concours reſpectifs, on ne parviendra jamais en France ni ailleurs à retablir parfaitement l'Agriculture, que par le moyen des prairies artificielles, qui, en doublant le revenu des terres, mettroient les Laboureurs & les propriétaires en état de tirer des fonds beaucoup au-delà des impôts & des charges qu'ils ſupportent.

Le Livre de *M. la Salle eſt diviſé en trois parties*; dans la premiere, l'Auteur expoſe les principes & les opérations de l'Agriculture: ſa methode apprend les différentes façons de les exécuter relativement à toutes les ſortes de qualités des diférens terreins, comment le Laboureur doit s'y prendre pour les bien connoître, & pour leur donner à chacun les cultures qui peuvent leur convenir, en ſe ſervant de l'expérience, dont cette méthode indique l'uſage.

Dans la ſeconde partie, l'Auteur prouve, que ſans le ſecours des propriétaires, les fermiers ne peuvent, faute d'engrais, tirer des terres un profit bien conſidérable, que ce défaut ceſſeroit par le moyen des prairies artificielles, que c'eſt aux propriétaires, & non aux fermiers à les établir. La raiſon ſur laquelle l'Auteur ſe fonde, eſt que les baux étant pour l'ordinaire de ſix à neuf ans, les fermiers ne jouiroient pas des avantages de ces prairies, ou du moins ne commenceroient à

en jouir que lorſqu'ils ſe verroient à la veille de l'expiration de leurs baux ; *M de la Salle* fait voir enſuite la maniere dont les propriétaires doivent s'y prendre pour parvenir à l'établiſſement de ces prairies ſans avoir la peine de faire valoir par eux-mêmes, ce qu'il leur en couteroit, & ce qu'ils doivent faire après leur établiſſement.

Dans la troiſiéme partie, l'Auteur montre l'avantage qu'il y auroit pour le Gouvernement à faire quitter aux Laboureurs leur ancienne routine, en cherchant les moyens de multiplier les prairies, qu'il ſeroit de ſon intérêt de connoître la juſte valeur de nos terres, pour ſçavoir à quoi ſe réduit le produit net qu'on en peut retirer, & d'engager les propriétaires, ainſi que leurs fermiers à mettre la huitiéme partie de leurs terres en prairies artificielles. M. *de la Salle* fait ſentir dans cette partie combien eſt ſage la loi nouvelle qui autoriſe les beaux de 27 ans ; c'eſt, dit-il, un moyen pour faciliter l'établiſſement que je propoſe, lequel en doublant & en triplant même le produit des terres, doubleroit & tripleroit les richeſſes de l'Etat, & celles des Sujets.

L'Auteur paroît avoir traité cette matiere en homme éclairé, auſſi ajoute-t-il que tout ce qui eſt contenu dans ſes 3 manuels, vient uniquement des réflexions qu'une expérience de trente ans lui a ſuggerées.

DE PARIS, *du 6 Juin* 1764.

Nous avons reçu de l'un de nos Abonnés une Lettre remplie d'excellentes vues. Après avoir balancé les avantages & les déſavantages de la libre exportation des grains, il rend juſtice à la ſageſſe du Miniſtère. » Si le Gouvernement, dit-il, a » déja goûté cette liberté abſolue du commerce des grains, s'il eſt fermement » convaincu de ſon utilité, de ſa néceſſité même pour le luſtre & pour l'avantage de ce Royaume, ce que j'oſe » préſumer des premiers pas qu'il vient de » faire, & dont toute la nation ſe félicite ; je ſuis très-perſuadé que ce qui » l'empêche de conſommer ſon ouvrage, » c'eſt que judicieux & moderé comme il » eſt, il déſire que la conviction marche avant la loi ..... il veut que tout » ait été peſé, examiné, combiné par » les différens Corps de l'Etat, par les » Grands & par le Peuple, par les » gens inſtruits, & par ceux qui le ſont » moins, afin que la libre exportation » devienne inſenſiblement le vœu unanime de la nation. Je ſçais bien qu'à la » rigueur, ce conſentement univerſel n'eſt » pas néceſſaire dans cette matiere, puiſqu'il eſt des millions d'ames qui ne peuvent le donner en connoiſſance de cauſe, . . . mais au moins faut-il que la » plus ſaine partie de la nation dans chaque claſſe, ſoit perſuadée, ... il eſt » des hommes qui ne connoiſſent d'autre » bonheur que d'avoir le pain à très bon » marché, & qui ne voyent que cela..... » il faut donc détromper ces gens-là, & » leur prouver que, quoique le prix des » grains puiſſe augmenter d'abord, les ſalaires augmenteront néceſſairement dans » la même proportion, ce qui ſera pour » eux l'équivalent . . . L'exemple ſeul de l'Angleterre à cet égard eſt un argument ſans replique ; ſi les grains y ſont plus chers, la main d'œuvre y eſt auſſi, en général, à un plus haut prix, » enfin, continue-t-il, empêcher la ſortie des grains, » ou ne la rendre que momentanée, eſt » une fauſſe ſageſſe qui ne remédie point » aux maux à venir, & cauſe, à coup ſûr, » un mal préſent. C'eſt une précaution » dangéreuſe qui ôte la confiance générale, & qui détourne le Négociant du » commerce des grains, parce qu'il craint » des entraves, des ordres, ou des défenſes ſubites & imprévues, des riſques & » des pertes réelles .... Il s'agiroit de » prouver à d'autres perſonnes trop prévenues en faveur des anciens uſages, & » qui ont toujours peur des nouveautés, » que le ſiſtême de la libre exportation » des grains n'eſt pas nouveau, qu'il a » eu lieu, parmi nous, dans des ſiécles » reculés, &, par intervalles, même » dans les derniers tems ... Il faut donc » achever de perſuader à tout le monde, » qu'en ce genre balancer, c'eſt manquer ſon but, aller pas-à-pas, c'eſt reculer, qu'en un mot ne faire que la » moitié de la choſe, c'eſt ne rien faire.

Nous nous ſerions fait un plaiſir de rapporter cette Lettre tout au long, ſi la multiplicité des autres articles ne nous impoſoit, malgré nous, la loi de la briéveté.

AVIS.

Un Marchand de Paris, âgé de 36 ans & garçon, ayant entrepris un commerce conſidérable qui ſe fait avec beaucoup d'agrément ſans aucun embarras, deſireroit

trouver quelqu'un, qui, en s'associant avec lui pût fournir une somme de 20 à 30000ᴴ: soit en effets, en especes, ou même une caution pour la valeur de ladite somme.

Ce commerce n'est point susceptible de variation ni de changement de mode, au contraire il est très-lucratif. Ce particulier est en état de prouver, que ceux qui l'ont toujours fait, sans aucune exception, s'en sont très-bien trouvés, & que ceux qui l'exercent aujourd'hui le font avec bénéfice.

S'adresser au Bureau d'indication, rue S. Honoré, à l'Hôtel d'Aligre.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris, le Mercredi 6 Juin 1764.*

	ᴴ	ˢ	ᵈ		ᴴ	ˢ
Froment, *le septier*, pesant 240 lb	12			à	13	5
Plusieurs ont vendu,	9			à	11	10
Meteil						
Seigle, le s. p. 225ᴴ	5			à	6	
Orge, le s. p. 225ᴴ	5	10		à	5	15
Avoine le s. p. 110ᴴ	12	10		à	15	10
Lentilles,	12			à	18	
D'à la Reine.	12			à	16	
Haricots,	16			à	24	
Ronds	14	10				
Pois gris	13	10		à	14	
Pois verds,	12					
Feverolles	10			à	11	
Vesce	9	10		à	11	
Féves suisses	13			à	16	
Navette	30			à	34	
Chenevis	12			à	13	10
Sarrasin	5			à	7	
Millet	18					
Senevé						
Lin,						
Luzerne						
Farine blutée, *le boisseau*,	22	ˢ	3	à		27
Rémoulage	12	ˢ		à		30

PRIX DES GRAINS *vendus en sacs sur le Port de la Grêve, du 4 au 6 Juin.*

Froment, *le septier*,	13ᴴ	10	a	16	10	
Plusieurs ont vendu	13		à	13	5	
Seigle,	5					
Orge.	5	10	à	6	10	
Vesce	11	10	à	12		
Avoine en sacs.	14	10	à	15		
Avoine en *banne*,	13		à	13	10	
Farine blutée, le sac pesant 325 lb,	24		à	30		

VOLAILLE ET GIBIER.

Prix de la Volaille à Paris, le Mercredi 6 Juin 1764.

Le Chapon gras, *la piece.*	4ᴴ		
Vieux chapon gras,	3	10	ˢ.
La Poularde nouvelle.	3	10	
Vieille poularde,	2	10	
Le Poulet gras, *mort*	2	5	
Le gros Poulet, *en vie.*	1	9	
Le Poulet commun, *mort.*	1	5	
Le Poulet commun *en vie.*		16	
Le gros pigeon, *mort*,	1	2	
Le pigeon, *en vie*,		17	
Le *bizet*,		9	
Le Levraut.	5		
Le Lievre	2	10	
Le Lapreau.	1	10	
La Perdrix.	1		
Caneton de Rouen,	4		
Le commun.	1	4	
Pallier. Poulle *de paillier*	1	5	
La Caille.		15	
L'agneau,	7		

FOURAGES.

Le Lundi, 4 Juin, le foin a été vendu à la Barriere S. Michel, 36ᴴ le cent; & les Mardi & Mercredi suivans 38ᴴ.

Le Mercredi 6 Juin, la paille a été vendue au Faubourg S. Martin, 12ᴴ 10 à 13ᴴ *le cent*, & le foin 30ᴴ.

Etiage de la riviére de Seine.

La Riviére étoit le Lundi 4 Juin, le Mardi 5 & le Mercredi 6 à 2 pieds 3 pouces; & le Jeudi 7 à 2... 2, au-dessus des plus basses eaux.

Fautes d'impression à corriger dans la Gazette N°. 45.

Page 360, à la colonne des contrats de rente, du Vendredi premier Juin. Sur la Ville de Paris, au lieu de 46, *lisez*, 49. A 3 p$\frac{0}{0}$. Sur les postes, *neant*. A 3 p$\frac{0}{0}$ sur les cuirs, *lisez*, 56 $\frac{r}{i}$ recépissé. A 4 p$\frac{0}{0}$, *lisez* 77. Sur la Bretagne, *lisez* 8.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Jours.	Dates.	Amsterd	Londres.	Hambour.	Madrid.	Cadix.	Livourne.	Lyon Pâques
Lundi.	4 Juin	56 1/8	30 15/16	179	15 1	15	95 1/4	au pair
Mardi.	5	.....	30 7/8	.....	15 1 6	.....	.....	....
Mercredi.	6	.....	30 15/16	.....	.....	.....	95 3/4	....
Jeudi.	7	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....

Jours.	Dates.	COMPAGNIE DES INDES. Actions.	Emprunts.	Promesses.	Actions des Fermes.	Troisiéme Loterie Royale.	Lots de la troisieme Loterie.	Duplicata.
Lundi.	4 Juin.	920	466	7 1/4	1020	775	10 ti. au pair.	66
Mardi.	5	910	.....	8	1020	.....	3 9 tir. 10.	66
Mercredi.	6	905	466	.....	1020	790	6 tir. 10 1/2	67
Jeudi.	7	.....	466	7 1/4	1022 1/2	795	10 ti. au pair.	67

Jours.	Dates.	Amortiſſ.	Deux ſols pour ℔ du Dixieme.	Annuités.	Coupons l'annuités.	Emprunts de 50 millions.	Colonies.	Récep. des monno
Lundi.	4 Juin.	3000 3 1/4	.....	472	94	10	8 1759.	...
Mardi.	5	3	3	472	94	10	8 1759.	...
Mercredi	6	.....	3	472	94 1/2	10	7 1/4 1759.	...
Jeudi.	7	.....	3	471	94	10	.....	...

Jours.	Dates.	EPOQUES DES LOTERIES.
Lundi.	4 Juin.	3 Epoque. . . 2 p % 4 a 6, 4 p % 8 a 12 . . . 8
Mardi.	5	. . . . . 8 à 12 . . . 8
Mercredi.	6	. . . . .
Jeudi.	7	. . . . . 8 à 12 . . . 8 1/2

CONTRATS DE RENTE.

Jours.	Dates.	Sur la Ville de Paris.	Trois p% ſur les Poſtes.	Trois p% ſur les cuirs.	4 p %	Bretag.	Langue.	Bourgo.	Clergé.	Tailles. Paris.	Prov
Lundi	4 Juin.	49	...	55 1/2	77	8	...	...	...	...	..
Mardi.	5	...	...	...	...	8	...	...	...	...	..
Mercredi	6	...	...	...	...	7	...	...	...	...	..
Jeudi.	7	...	...	55	...	7	...	...	...	...	..

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par ſemaine, le Mardi & le Samedi: on y inſere gratis, *tous les A rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ par année. Il faut s'adreſſer pour le tout au ſieur* DUFRESN *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports lettres.*

Les perſonnes qui ne voudroient point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raiſon de ſols la feuille, contenant huit pages.

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNÉE 1764. Du Samedi 16 Juin.

DU CAP FRANÇOIS, *le* 10 *Avril* 1764.

Prix de quelques marchandiſes de la Colonie.

SUCRE blanc, 58 ℔ 10 ſ à 60 ℔ *le cent*; ſucre brut, 26 à 27 ℔; — commun, 44 à 46 ℔; — coton, 205 à 210 ℔; — caffé 15 ſ à 15 ſ 6 d *la livre*; — indigo cuivré, 6 ℔ 10 ſ, 6 ℔ 15 ſ juſqu'à 7 ℔.

Prix du fret pour les articles ci-deſſus.

Le ſucre, 12 d. *la livre*; — l'indigo, 36 d; — le coton, 36 à 42 d; — le caffé, 16 à 18 d.

Réſumé des principaux articles d'exportation & d'importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 19 *au* 31 *Mai.*

Exporté; 600 quarters d'orge, 3200 dº de froment, 150 dº de farine, 2000 ℔ de poudre à canon, 1800 piéces de drap pour l'Eſpagne; pluſieurs marchandiſes, pour la valeur de 12, 500 ℔ pour l'Amérique ſeptentrionale; pluſieurs marchandiſes, pour la valeur de 2430 ℔ pour les Indes occidentales; pluſieurs marchandiſes, pour la valeur de 2200 ℔, pour la Floride, (premiere Importation pour cette partie de l'Amérique); pluſieurs marchandiſes, pour la valeur de 4500 ℔ pour le Maryland; 10900 ℔ de poudre à canon pour Philadelphie; 500 quarters de farine pour l'Italie; 3000 ℔ de poudre à canon; pluſieurs marchandiſes, pour la valeur de 5000 ℔, pour la nouvelle York; pluſieurs marchandiſes, pour la valeur de 15, 250 ℔, pour la Caroline; 4000 gallons d'Eau-de-vie, 12000 ℔ de poudre à canon pour l'Affrique; 200 quarters de farine, 900 dº de fromen pour Porto; 750, 109 ℔ de tabac pour la France; 120, 500 dº pour la Hollande, l'Allemagne & le Détroit du Sund.

Importé, 1560 quarters d'avoine d'Allemagne & de Hollande; 8023 quintaux de ris; 28, 050 ℔ d'indigo; 1871 ℔ de cendres gravelées, 1 quintal de chanvre, 100 quintaux de térébentine, 80 laſts de gaudron de la Caroline; 17, 600 ℔ d'indigo, 9962 gallons d'Eau-de-vie, 1000 ℔ de ver-de-gris de France; 198 tonneaux de vin de Malaga, Porto & Seville, 12, 459 ℔ de coton de la Méditerranée, 13 tonneaux de ſuif, 35 dº de lard, 28 dº d'oing d'Irlande, 9219 ℔ depiment de la Jamaïque, 110 tonneaux de chanvre de Ruſſie, 15000 ℔ de cendres gravelées de Trieſte, 13000 ℔ d'émail d'Hambourg.

COURS DES CHANGES, *à Amſterdam le* 7 *Juin.*

Londres à 2 mois, 36 2. — à vue, 36 5; Paris à 2 mois, 55 $\frac{1}{4}$; — à vue 55 $\frac{5}{8}$; — Hambourg, à 2 mois, 33 $\frac{7}{16}$; — à vue, 33 $\frac{11}{16}$; — Veniſe, à uſance de 2 mois, 91 $\frac{3}{4}$; — Livourne *idem*, 88 $\frac{5}{8}$; — Gênes, *idem*, 87 $\frac{5}{8}$; — Cadix, *idem*, 95 $\frac{3}{4}$; — Seville, *idem*, 95 $\frac{1}{2}$; — Madrid, *idem*, 96

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

¼ à 96;—Vienne, à 6 ſemaines, 36; — Anvers à courts jours, 2 P ⅌; — agio de banque, 3 P ⅌.

DE MARSEILLE, *le* 1. *Juin* 1764.

Prix courant de quelques marchandiſes au cent.

Alun de Rome, 30 ℔; d°. du Levant, 20 ℔; — anis d'Aliquante, 19 ℔; — alquifoux, 14 ℔; — amandes, 28 ℔; — barrilles, 13 à 15 ℔; — cendre de Sicile, 8 ℔ 10 ß; — bois de campeche, 17 ℔; — bois de fernambouc, 50 ℔; — cire du Levant, 150 ℔; — d°. de Barbarie, 130 ℔; — chanvre, 22 ℔; — canefice, 30 ℔; — coton, F. F. de Baza, 60 *ecus* de 3 ℔ 4 ß; — d°. de Jeruſalem, 47 *ecus* de 3 ℔ 4 ß; — coton en laine de Smyrne, 100 à 103 ℔; — coton en laine d'Acre, 110 à 115 ℔; — étain en verge, 85 ℔; — encens, 74 ℔; — galles d'Alep & de Tripoly, 140 *écus* de 3 ℔ 4 ß *la charge* de 243 *livres poids de marc*; — galles de Smyrne noires, 165 ℔ *le cent*; — d°. blanches, 117 ℔; — gingembre, 27 ℔; — gomme arabique, 60 ℔; — d°. turique, 55 ℔; — d°. adragante, 120 ℔; — huile fine de Provence, 44 ℔; — d°. F. Fabrique, 40 ℔; — deriviere fine, 43 ℔; — d°. demi fine, 40 ℔; — d°. F. Fabrique 38 ℔; — ſuc de regliſſe, 25 ℔; — laine d'Eſpagne, 50 à 72 ℔; — d°. du Levant, 34 à 48 ℔; — d°. de Barbarie, 24 à 32 ℔; — poivre, 118 ℔; — plomb, 17 ℔ 10 ß; — ris du Levant 15 ℔; d°. du Piedmont, 12 à 13 ℔; — ſel ammoniac, 205 ℔; — ſucres aſſortis, 48 ℔; — ſaffranum, 80 ℔; — d°. ſeconde fleur, 62 ℔; — ſavon madré, 23 ℔ 15 ß; — d°. blanc, 24 ℔; ſuif d'Italie, 29 ℔; — tartre, 26 ℔; — verdet en pain, 80 ℔; — d°. ſec, 90 ℔; — vitriol de Chypre, 55 ℔.

Marchandiſes à la livre.

Caffé du Levant, 34 ß; — d°. de la Martinique, 14 ß; — d°. du Cap, 11 ß. — d°. de Bourbon & de Cayenne, 12 ß. — cacao des carraques, 26 ß; — d°. de Berbice, 18 ß; — d°. de Maragnan & de la Martinique, 13 ß; — canelle 11 ℔; — cochenille, 15 ℔; — coton filé rouge, 4 à 7 ℔; — fil de chevre, 3 à 8 ℔; — girofle, 8 ℔ 5 ß; — jalap, 28 à 40 ß; — indigo de S. Domingue, 5 ℔; — d°. de Guatimala; 5 à 9 ℔; — muſcade, 7 ℔ 10 ß; — manne, 26 à 38 ß; — d°. en larmes, 50 ß; — quinquina, 2 à 4 ℔; — ſoye d'Eſpagne 15 ℔ 10 ß à 17 ℔; — d°. du Levant, 11 à 15 ℔.

Prix des toiles à la piéce.

Toiles ajamis, 7 ℔ 10 ß; — d°. bleues 8 ℔; — d°. peintes, 10 ℔; — amans, 10 ℔; — bleues, 12 ℔; — peintes, 14 ℔.

Prix du bled.

Bled du Levant, 42 ℔; — d°. du Languedoc, 23 à 25 ℔ *la charge* peſant 243 *livres poids de marc*.

DE ROQUEMAURE, *en Languedoc le* 6 *Juin* 1764.

La récolte des cocons des vers à ſoye n'eſt pas ſi abondante dans cette contrée qu'elle l'étoit l'année derniere, le prix actuel eſt de 30 ß, cependant on ne préſume pas qu'il augmente.

DE LA ROCHELLE, *le* 2 *Juin* 1764.

Prix des marchandiſes de S. Domingue.

Sucre premiere *ſorte*, 56 à 58 ℔ *le cent*; ſeconde *ſorte*, 52 à 54 ℔; troiſiéme *ſorte*, 48 à 49 ℔; quatriéme *ſorte*, 45 à 46 ℔, ces ſucres pris à l'entrepôt: *on donne* 12 *p* ⅌ *de tare ſur les ſucres blancs* & 17 *p* ⅌ *ſur les bruts, en outre* 4 *livres de trait par barrique*. — Coton, 140 ℔ *le quintal*: on donne *pour tare & trait* 5 *p* ⅌. — Caffé petit grain, 13 ß. — Caffé ordinaire 11 ß *la livre*; — indigo cuivré, 5 ℔ 15 ß; — indigo mélangé en bleu, violet & cuivré, 6 ℔ 10 ß *la livre*, pris à l'entrepôt: on donne *la tare de la futaille*, 12 *p* ⅌ *de trait*, & 2 *p* ⅌ *de rabais ſur le montant*; — caret ou écaille de tortue, 10 à 11 ℔ *la livre*. Il n'y a point à la Rochelle de marchandiſe de la Martinique.

Les eaux-de-vie valent 83 ℔ les 27 *veltes*.

Prix des grains à Marans le Mardi 29 *Mai.*

Le froment nouveau, le *tonneau* peſant

3200 livres poids de marc; — 145 à 150 ℔ fleur de farine *en ſacs*, 13 à 13 ℔ 10 ß *le quintal*.

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port du 17 au 31 Mai, *la prompte expédition* de Dublin, Capitaine Jean Touls venant dudit lieu, chargée de 141 barils 1 tierçon de bœuf ſalé, de 4 frequins, 2 barrils & 2 pots de beurre ; — le Navire Eſpagnol, *la Sainte Catherine*, Capitaine Raimond de Vaille, venant de Briſtol chargé de charbon de terre.

Départ de Navires.

Il eſt ſorti dudit Port pendant le même eſpace, *la Cigogne*, de ce Port Capitaine Poitevin, chargée de vivres & de marchandiſes pour la Guadaloupe & S. Domingue ; — l'*Aibigeois*, Capitaine Andreau pour la côte de Guinée, chargé de vivres & de marchandiſes propres à faire la traite des Negres ; — l'*Hercule*, Capitaine Pour, chargé de vivres & de Marchandiſes pour la Louiſiane ; — *le fils unique* avec pareil chargement pour la Cayenne ; — le vaiſſeau du Roi, *la Ville de Paris*, appareilla de cette rade le 29 Mai pour Breſt par un très-beau tems.

De Caen, *le* 8 *Juin* 1764.

Extrait d'une lettre que nous a écrite un Aſſocié & ancien Directeur du Bureau d'agriculture de Caen.

Par la lecture que je viens de faire de la Gazette de Commerce du 7 Avril N°. 28 de cette année, il y eſt dit » que » *pendant la guerre que nous venons de ter-* » *miner, nous avons perdu beaucoup de bâ-* » *timens marchands, que depuis la paix* » *nous n'en avons pas lancé à l'eau une* » *cinquantaine dans nos différens ports.* Si » cette aſſertion eſt fondée ſur une véri- » fication faite, ce que je dois croire, » car quand on fait tant que de parler » au public, on ne doit lui donner pour » poſitif que ce qui l'eſt en effet, & » pour douteux ce qui eſt douteux ; il » s'enſuit que les conſtructeurs de cette » Ville, ſont les plus vigilans & les » plus prudens, en conſéquence je crois » qu'il eſt bon de les faire connoître à » ceux qui deſirent ſe procurer des Na- » vires. En effet, il a été lancé du chan- » tier de Caen, qui eſt je penſe le plus » petit du Royaume, puiſqu'il n'a que » 266 pas de long ; 28 Navires depuis le » mois de Mars 1763, juſqu'au mois de » Mai dernier, dont quelques-uns avoient » été faits pendant la guerre. De ces 28 » il y en a eu 2 de 280 tonneaux, — 1 » de 270, — 2 de 260, — 1 de 250 — 1 » de 190, — 2 de 150, — 1 de 140, — 4 » de 130, — 2 de 120, — 2 de 110, » — 1 de 95, — 4 de 90, — 1 de 60, » — 2 de 50, — 1 de 55, — 1 de 30 : » on en peut conſtruire de plus forts, » puiſqu'on y a élevé pendant la guerre » 2 corvettes pour le ſervice du Roi, & » il y a quelques années que le Navire *le* » *Duc d'Harcourt*, de 350 à 400 tonneaux » y fut tout mâté, équipé & armé, en- » ſuite conduit au Havre où il prit une » cargaiſon pour l'Amérique.

Résumé *des marchandiſes arrivées au Havre pendant le mois de Mai* 1764.

Depuis le 1er juſqu'au 31 de ce mois, il eſt entré dans ce port 50 Navires, dont 25 François, 11 Anglois, 8 Hollandois, 3 Danois, 2 Suedois & 1 Eſpagnol, dont 4 en leſt & 3 en relâche ; les 43 autres chargés de 1028 barriques, 21 tierçons, 85 quarts de ſucre terré, tête & brut ; — d'un boucaud de ſucre en pain, — de 6 boucauds, 226 barriques, 325 tierçons, 1575 ſacs, 500 quarts de caffé de S. Domingue, de la Martinique & de la Guadaloupe ; — de 653 balles & ballots, 5 ballots, 2 ſacs de coton de l'Amérique ; — 112 balles de coton en laine du Levant ; — de 2 balles de coton filé ; — de 12 barriques, 14 tierçons, 33 quarts d'indigo de l'Amérique ; — de 75 ſurons d'indigo d'Eſpagne ; — de 609 quintaux, 16 buches, 1 grenier de bois de campeche ; — de 738 buches de bois de fernambouc ; — de 7 milliers, 1 grenier, 46 billes de bois de gayac ; — de 57 buches de bois de breſil ; — de 10 madriers de bois d'acajou ; — de 5 balles de bois de fuſtel ; — de 35 billes, 37 plan-

ches de bois des Iſles; — de 2 ſacs de cacao; — de 2596 cuirs en poil; — de 12 barrils, 12 caiſſes de confitures; — de 18 caiſſes de liqueurs; — de 2 caiſſes, 5 caves de ſirop; — d'une caiſſe, un barril de carret; — de 309 caiſſes, 172 tierces caiſſes, 3840 demi-caiſſes de ſavon; — de 430 piéces, 27 demi-piéces, 10 bottes 5 barriques, un barril d'huile d'olive; — de 28 caiſſes de ſuc de regliſſe; — de 31 caiſſes de ſouffre; — d'une barrique de fleur de ſouffre; — de 12 ſacs, un barril d'alun; — de 2 balles, 10 ſacs de ſumac; — de 2 ſacs, une balle de noix de galles; — de 24 balles de pierre-ponce; — de 161 barrils d'olives; — de 17 barriques, 7 balles d'amandes; — de 272 caiſſes 1 grenier d'oranges & citrons; — de 179 caiſſes, 3 barrils de fruits; — de 12 ſurons de ſalap; — d'une barrique de drogueries; — d'une balle de ſaffranum; — de 29 tonneaux & demi, 64 barriques, 2 piéces, 6 tierçons, 15 demi-bottes, 171 barrils, trois quartauts, 4 paniers, 3 ballots, 220 bouteilles de vin de différentes qualités; — de 2626 barrils, 82 demi barrils de bœuf ſalé; — de 6 barrils de lard; — de 85 caiſſes de chandelles; — de 20 demi-barrils de langues; — de 25 quarts de ſuif; — de 360 chaldres, 228 pipes de charbon de terre; — de 60 chaldres de meules à Taillandier; — d'un grenier de cornes de bœuf; — de 241 balles de laine; — de 65 piéces, 10 quarts d'eau-de-vie; — de 38 caiſſes, 1 barrique de pierre à faulx; — de 100 piéces de plomb; — d'un grenier de liége; — de 18 ſurons de cochenille; — de 11 caiſſes de chocolat; — de 7 paniers, 1 paquet, 1 balle, 26 ballots de marchandiſe; — de 256 locs de marbre; — d'une caiſſe de laqueplate; — d'un paquet de ſéné; — d'un eſtagnon d'eſſence fleur d'orange; — de 351 paniers, 309 boncauds, 25 rouleaux de tabac; — de 2 futailles d'échantillons de tabac; — de 958 barrils ou flutes de gaudron; — d'une caiſſe de papier; — de 100 barrils, 5 ſacs de graine de lin; — de 187 barrils de brai; — de trois greniers, 44 planches de ſapin; — de 14 nattes; — de 6 futailles de bierre; — de 4 barriques de ſaumur; — d'une caiſſe de graine; — de 4 chevaux; — de 5 barrils de jambons; — de 14 quarts de ſalé; — de 39 jarres vuides; — de 8 balles de roſeaux; — de 9 barriques de caſſe; — d'une barrique de verdet; — d'un barril de crême de tartre; — de 16 couffes, 40 barrils de ris; — de 2 barrils de couperoſe; — d'une caiſſe de colloquinte; — d'une barrique de jus de limon; — d'un barril de mercerie; — d'un paquet de fouet; — de 871 barres, 8 ancres, 8 canons, 160 boulets de fer; — d'une caiſſe de thé; — d'une caiſſe d'élixir; — de 16 coffres de fuſils; — de 4 caiſſes de ſabots; — de 5 futailles de couteaux; — de 23 dames jeannes.

DE ROUEN, *le 9 Juin* 1764.

Cours des Aſſurances.

De Rouen à Marſeille, 3 $\frac{1}{4}$ *pour cent*; — du Havre audit lieu, 3; — de Rouen à S. Malo & à Morlaix, 1 $\frac{1}{4}$; — à Amſt. & Rotterdam, à Dantzic, à Peteſbourg, & à Stockolm, 2 $\frac{1}{4}$; — à Hambourg, 2; — à Bordeaux & à Bayonne, 1 $\frac{1}{4}$; — à Nantes, 1 $\frac{1}{2}$; — à Liſbonne, 2; — à Dublin & à Corck, 2; — à Londres, 1 $\frac{1}{2}$; — du Havre à S. Domingue, à la Guadaloupe & à la Martinique, 2 $\frac{1}{2}$; — aux Cayes S. Louis, 2 $\frac{1}{4}$; — à Alicante & à Carthagene, 3; — à Livourne & à Gênes, 4; à Malaga, 3 $\frac{1}{2}$; — pour la peche, 4 $\frac{3}{4}$ à 5 *pour cent*.

Prix du Fret pour divers endroits.

De Rouen à Amſterdam & Rotterdam, pour les marchandiſes d'*encombrance*, 5 ſols florins du *pied cube*, les marchandiſes fines à proportion, les prix varient ſuivant le moins ou le plus de Navires. Il y a de plus 15 p $\frac{0}{0}$ d'avaries ordinaires & chapeau; — de Rouen à Dantzic & à Coppenhague, 10 ſ. florins *du pied cube*, pour les marchandiſes d'*encombrance*; les prix varient comme ci-deſſus, il y a en outre 7 ſols florins pour chaque florin de fret, d'avaries & de chapeau; — à Stockolm & à Petesbourg, 12 à 15 ſ. florins par *pied cube*, quelquefois plus ſuivant la rareté des Navires, avec 7 ſ. par florin pour avaries & chapeau; — à Hambourg, 8 ſ. lubs par *pied cube*, pour les

marchandiſes d'*encombrance*, les fines à proportion, avec 5 ſ. lubs *par marc*, d'avaries & chapeau.

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port le 6 Juin, le Navire du Cap. *Warner Pieters*, venant de Rotterdam ; — celui du Cap. *Nils Natron*, venant de Stockolm ; — celui de *Robert Vaſſe*, venant d'Oſtende ; — ceux des Capitaines *de Wyrthielties & J. Lecurf*, venant d'Amſterdam, chargés de 345 balles, 34 demi-balles & 52 barrils de poivre ; — 3 balles de duvet ; — de 9 caiſſes de papier ; — de 19 barrils de vermillon ; — d'un barril de vif argent ; — de 2 paniers d'huile de vitriol ; — de 3 tonneaux 7 barrils de fil de fer ; — d'un barril de plume ; d'un baril de nacre commune ; — d'un barril de petite ivoire ; — de 98 dents d'elephant ; — d'un grenier de bois de buis ; — de 40 buches de bois noir ; — de 4 groſſes buches de bois de paliſſandre ; — d'une caiſſe de bois d'éventails ; — de 3 barriques d'huile de poiſſon ; — de 2 tonneaux de cire ; — de 4 barrils de corne ; — d'un boucaud 4 barils de mitraille ; — d'un barril de pelleterie ; — d'une caiſſe de rubans de fil ; — de 18 balles de coton ; — de 2 barrils de muſcade ; — de 2 barrils 19 ſurons de canelle ; — de 2 paniers de Jambon & de bœuf fumé ; — de 2 futailles de ſoie de porc ; — de 11 futailles de garance ; — d'un grenier, 2 barriques, 81 piéces 551 buches de bois de teinture ; — de 3 futailles 1 barrique de colle ; — de 25 futailles de ceruſe ; — de 4 barrils de blanc de plomb ; — d'un barril de mine de plomb ; — d'un barril de litarge ; — de 4 barrils 135 bottes d'acier ; — de 25 balles de ſoude ; — de 4 futailles de bierre ; — de 3 balles d'amande ; d'un barril de limes ; — de 4 caiſſes de thé ; — de 26 barrils de gaudron ; — de 54 barils de bray ; — de 2689 bottes 1 barril de fil de laiton ; — de 2 futailles de bois moulu ; — d'une futaille de laine ; — d'une caiſſe de ſel de Saturne ; d'un paquet de baleine ; — de 12 barriques d'huile de morue ; — de 24 barriques de couperoſe ; — d'une caiſſe de borax ; — d'un barril de ſel ammoniac ; — d'un barril d'azur ; — d'un tonneau de chaudron & de poëles de cuivre ; — de 5 futailles 4 barrils d'alun ; — de 30 meules à aiguiſer ; — d'un paquet d'étain ; — d'un grenier de planches de ſapin ; — de 365 piéces de tole ; — de 60 barils de canefice ; — d'un barril d'écaille ; — de 13 futailles de piment ; — de 2 bouteilles d'eau forte, & de 45 balles, 12 futailles, 25 caiſſes, 22 barils 1 panier d'Epicerie & de Mercerie.

Départ de Navires.

Il eſt ſorti de ce Port par les Navires du Capitaine, *Eſcarſa*, allant à Bilbao ; — par ceux des Capitaines, *Edouard Purkem*, *Waſtoon & Wekteik*, allant à Londres & à Dublin, & par le Navire, *le Jeune Cornelis*, Capitaine Heyne Verſtiek, allant à Rotterdam, 3 futailles 1 demi-muid de bierre ; — 24 caiſſes de Mercerie ; — 26800 ℔ de toiles blancard ; — 23 groſſes d'épingles ; 954 groſſes de padou de fil ; — 370 ℔ d'étoffe de laine ; — 8 groſſes d'étuis de cuir bouilli ; — 401 piéces de toille cirée ; — 120 ℔ de gingas de fil ; — 322 ℔ de toille de lin ; — 10970 ℔ de fayance ; — 89 ℔ de confitures ; — 41000 ℔ de farine ; — 3500 ℔ de pois verds ; — 8270 ℔ de ſiamoiſe de fil & de coton ; — 8 piéces de drap d'Elbeuf ; — 8 balles de rubans de fil ; — 650 ℔ de bourgie ; — 5 barriques, 6 piéces, 3 feuillettes, 472 bouteilles de vin ; — 26 *monts* de plâtre ; — 1781 bottes de vaudes ; — 7 caiſſes de meubles ; — 2 caiſſes de mode ; — 2 caiſſes de vaiſſelle de terre, — 127 muids de terre à Potier ; — 30 mannes de chardons ; 125 paniers de verres à vitre ; — 1 barril de lunettes, 280 ℔ de mouchoirs tout coton ; — un carroſſe avec ſon train.

Prix des Toiles.

Toiles écrues, fleurets, blancards au nombre de 350 piéces, 164 ℔ ; d° blanches, 174 ℔.

DE SAUMUR, *le 6 Juin* 1764.

Le commerce de cette Ville s'étend ſur bien des objets, principalement ſur

les vins de différentes qualités; ceux avec liqueur que l'on nomme vins des Coteaux & haut Anjou; ces premieres claſſes s'enlevent ordinairement pour la Flandre & la Hollande; dans les années d'abondance & de bonne qualité, ces vins ſe vendent communément, ſçavoir; ceux des Coteaux, 120 à 130 ℔. Ceux du haut Anjou, 100 à 110 ℔. Les arrieres côtes du haut Anjou, auſſi vins de liqueur, mais inférieurs aux premiers, 75 à 80 ℔. Ceux d'après ces qualités pour Paris, 45 à 50 ℔; il y a les bas Anjou, dont partie paſſe auſſi à l'Etranger, les autres dans le Pays du Maine, Normandie & Paris; les premiers ſe vendent 90 à 100 ℔, les autres 60 à 70 ℔, les *deux piéces* contenant 500 *pintes*; ces deux piéces ſe nomment pipe dans cette Province. Les prix ci-deſſus ont été ceux de cette année, quoiqu'ils euſſent peu de qualité, mais le peu qu'on en a recueilli a empêché leur diminution: le temps trop froid pour la ſaiſon eſt contraire aux vignes, l'apparence ne préſente rien d'avantageux ſur la quantité & la qualité, à moins que les chaleurs ſuivies n'en changent l'état préſent; il eſt encore tems pour la qualité. Malgré cet état critique, les eaux-de-vie ont baiſſé de 87 à 80 ℔ les 29 *veltes*; beaucoup de ſpéculateurs qui en ſont approviſionnés, donnent lieu d'eſpérer qu'il n'y aura point d'augmentation de prix ſur cet article. Pluſieurs ſe laſſent de garder, & l'argent eſt rare. Ces eaux-de-vie en magaſin ſont depuis long-temps ſans preuve, par conſéquent moins eſtimées que celles qui en ont de 3 à 4 ℔ par 29 *veltes*.

Il eſt ſorti conſidérablement de grains de cette Province & d'autres circonvoiſines, entr'autres des froments pour Nantes dont le prix a été porté juſqu'à 260 ℔ la fourniture compoſée de 210 boiſſeaux, peſant 4200 *livres poids de marc*. Les autres grains à proportion. La demande étant ceſſée depuis un mois, ils ſont retombés à 215 & 230 ℔ ſans recherche. Comme les grains en terre promettent une pleine récolte, ſi elle réuſſit, il y aura encore une diminution dans la ſuite. Cependant le temps froid & trop ſec cauſe du préjudice aux grains & aux légumes, comme au ſeigle, à l'orge, aux féves & aux pois de toute eſpece dont ce Pays récolte une aſſez grande quantité; les féves ſervent pour la traite des Negres, les pois blancs *fayols*, pour l'Eſpagne & le Portugal, il reſte peu de ces légumes. Le chanvre ſe reſſent auſſi du froid, il vaut 25 ℔ *le cent*, avec apparence d'augmentation; on envoye d'ici beaucoup de fleur de farine aux Iſles Françoiſes de l'Amérique, en quarts qui contiennent chacun 175 à 180 *livres* net, elles valent 9 ℔ 10 ß le *cent peſant*.

DE PARIS, *le* 16 *Juin* 1764.

Un de nos Abonnés nous écrit qu'il eſt inſtruit que pluſieurs Particuliers qui nourriſſent différens beſtiaux, ont trouvé le ſecret de guerir les poules de leur maladie epidémique, en mettant du ſel ordinaire en poudre, & le mêlant dans le manger de ces volailles.

VOLAILLE ET GIBIER.

Prix de la volaille à Paris, le mercredi 13 *Juin.*

Le Chapon gras, *la piéce.* .	3 ℔	10 ß
La Poularde nouvelle. . .	3	
Le chapon vieux.	2	
La Poularde vieille. . . .	1	15
Le Poulet gras, *mort.* . .	2	
Le gros Poulet, *mort.* . .	1	
Le gros Poulet, *en vie.* . .	1	
Le Poulet commun, *en vie.* .		15
Le Pigeon gras.		17
Le Pigeon commun. . . .		14
Le Levraut.	3	10
Le Lapreau.	1	6
La Perdrix.		12

FOURAGES.

Le mercredi 13 Juin, le foin a été vendu à la barriere S. Michel 38 ℔ *le cent*.

Le même jour la paille a été vendue au *Fauxbourg* S. Martin, 12 & 13 ℔ *le cent*, & le foin 25 & 26 ℔.

Etiage de la riviere de Seine.

La riviere étoit le lundi 11 Juin à 1 pieds 1 pouce, le 12 & le 13 à 2 pieds,

& le Jeudi 14, à 2 pieds 2 pouces au-deſſus des plus baſſes eaux.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris, le mercredi* 13 *Juin* 1764.

	℔	ß		℔	ß
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔. .	12	5	à 13		5
pluſieurs ont vend.	9		à 12		
Seigle le ſ. p. 225 ℔	5	5	à 5		10
Orge, le ſ. p. 225	5	10	à 6		
Avoine, le ſ. 110	12	10	à 16		10
Lentilles. . . .	20				
D° à la Reine. .	12				
Haricots. . . .	12		à 18		
Pois gris. . . .	14		à 15		
Veſce.	11	10	à 13		
Navette.	32				
Chenevis. . . .	10		à 13		10
Sarazin.	7	10			
Feverolles. . .	10		à 11		
Farine blutée, *le boiſſeau*. . . .	22		à 28	ſ.	
Remoulage. . .	20		à 30		

PRIX DES GRAINS *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve, le mercredi* 13 *Juin.*

	℔	ß	℔	ß
Froment, *le ſ. p.* 15 ℔				
Orge.	6	10		
Veſce.	11	10		
Avoine *en ſacs*. .	14	10		
Avoine *en banne*.	13		à 13	10.

PRIX DES FONDS PUBLICS *en Angleterre, le* 5 *Juin.*

Actions de la banque . .	113 ½ à ¾
De la Com. des Indes . .	149 ½
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	
D°. Nouvelles	84 ⅜ à ½
D°. réduites à 3 p° . .	84 à à ¼
D°. conſolidée à 3 p° .	85 ⅞ à à ¼
De la Com. des In. à 3 p°	
D°. de 1751 à 3 p° . . .	83 ¼ à ½
D°. de la banque 1756, à 3 ½ p°	87 ¾ à ½
D°. 1758, à 3 ½ p° . .	
D°. 1762 à 4 p° . . .	97 ¼ à ½ à ¾
Bill. de la C. des I. prime.	16
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte	1
De la Mar. payable en Janv.	
Eſcompte	
Annuités à long termes .	26 ½
Souſcriptions 1763 . .	93 ¾
De la Marine à 4 p° . .	93 ⅞ à ¾

CHANGE DE LONDRES *Avec les différentes Places de l'Europe, le* 5 *juin* 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	7
D°. à vue	36	4
Rotterdam, 2 uſances ½	36	7
Hambourg, 2 uſances ½	34	10
Paris	30	½ ¼ ⅛
D°. 2 uſances	30	
Bordeaux, 2 uſances . .	30	
Cadix	38	
Madrid	38	¼
Bilbao	38	
Livourne	48	⅝ ½ ⅜ ¼ ⅛ ⅝
Gênes	47	
Veniſe	50	
Lisbonne	5	5 ⅜ à ½ ½ ⅝
Porto	5	4 ¾ à ¾ ⅝
Dublin	9	¼ ¼
Agio de la banque d'Holl.	3	¼

Prix des matieres d'or & d'argent & de la Cochenille à Londres le même jour.

Or en eſpèces	3 ℔	18 ß	3 d.		
D°. en barres	3	18	3		
Piéces de huit, appellées					
Grandes Pillares . .	5	2		¼ ¼ ¼ ¼ ¼ ½	
D°. petites	5	2			
Grandes Mexicaines . .	5	2			
D°. petites	5	2			
Argent en barres . . .	5	3		½	
Cochenille la ℔ . . .	14 ß	6	à 9	℔	

Jours.	Dates.	Amſterd.	Londres.	Hambour.	Madrid.	Cadix.	Livourne.	Lyon. Pâques.
Lundi.	11 Juin.	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . .
Mardi.	12	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . .
Mercredi.	13	56 1/8	30 13/16	179 1/4	15 ℔ 1 ß	15	95 1/2	1/8
Jeudi.	14	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	15 6	. . . . .	. . . .

Jours.	Dates.	COMPAGNIE DES INDES. Actions.	Emprunts.	Promeſſes.	Actions des Fermes.	Troiſiéme Loterie Royale.	Lots de la troiſiéme Loterie.	Duplicata.
Lundi.	11 Juin.	. . . . .	. . . . .	. . . .	. . . .	. . . . .	. . . . .	. . . .
Mardi.	12	. . . . .	. . . . .	. . . .	. . . .	. . . . .	. . . . .	. . . .
Mercredi.	13	912 ℔ 10 ß	. . . . .	. . . .	1025	795	8 9 tir. 9 1/2	. . . .
Jeudi.	14	915	465	8 1/2	1030	. . . . .	8 9 tir. 9	70

Jours.	Dates.	Amortiſſ.	Deux ſols pour ℔ du Dixiéme.	Annuités.	Coupons d'annuités	Emprunts de 50 millions.	Colonies.	Récep. des monno.
Lundi.	11 Juin	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . .	. . . .	. . . .
Mardi.	12	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . . . .	. . .	. . . .	. . . .
Mercredi.	13	2 1/2	2 1/2	472	94 ℔ 10 ß	9	7	. . . .
Jeudi.	14	. . . . .	2 1/2	474	94 ℔ 10 ß	9	7	. . . .

Jours.	Dates.	EPOQUES DES LOTERIES.
Lundi.	11 Juin.	. . . . .
Mardi.	12	. . . . .
Mercredi.	13	7 à 12 7 p o/o
Jeudi.	14	4 à 6 3 p o/o . . . 8 à 12 7 p o/o

CONTRATS DE RENTES.

Jours.	Dates.	Sur la Ville de Paris.	Trois p o/o ſur les Poſtes.	Trois p o/o ſur les Cuirs.	4 p o/o	Bretag.	Langue.	Bourgo.	Clergé.	Tailles. Paris	Tailles. Provin
Lundi.	11 Juin.	. . .	. . .	. . .	. . .	. .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .
Mardi.	12	. . .	. . .	. . .	. . .	. .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .
Mercred.	13	49 à 50	. . .	55 1/2	78	6	. . .	au pair.	. . .	. . .	. . .
Jeudi.	14	. . .	. . .	55 1/2	. . .	. .	. . .	. . .	. . .	. . .	. . .

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par ſemaine, le Mardi & le Samedi : on y inſere gratis *tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ par année. Il faut s'adreſſer pour le tout au Sieur* DUFRESNE, *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.*

Les perſonnes qui ne voudroient point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raiſon de 5 ſols la feuille, contenant huit pages.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel, 1764.

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNÉE 1764. Du Samedi 23 Juin.

De Rotterdam, *le* 11 *Juin* 1764,

Prix de différentes marchandiſes ledit jour, argent en banque.

Bois de brezil ou fernambouc, le cent peſant, 28 à 28 ½ florins ; — bois de ſapain de Siam, 14 ½ à 15 florins ; — bois de caliatour, 16 f. ¼ à ½ ; — indigo de java la ℔, 50 à 166 ß ; — poivre blanc, 16 ß ¼ à 17 ; — canelle longue, 120 à 150 ß ; — canelle courte, 115 ß ; — cloux de girofle 85 ß ; — noix de muſcade, 75 ß ; — argent vif, 34 ß.

Prix des marchandiſes en argent courant.

Arſenic en pierre blanche, 11 florins le *cent* ; — azur des 4 feux, 39 à 45 florins ; — azur des 3 feux, 29 à 33 florins ; — bois de campeche en buche, coupe d'Eſpagne, 9 florins ½ ; — dito pelé d'Hollande, 10 florins ; — bois de Ste. Marthe 125 ℔ piéce, 14 à 15 florins ; — dito de 100 ℔ piéce, 14 florins ; — bois de fuſtel, 4 ½ à ½ florins ; — bois de ſandal plat en buche, 5 ½ à 5 florins ; — dito rond, 3 florins ½ ; — bois de caliatour fin moulu, 17 ½ à 18 florins ; — bois rouge, 37 à 50 ß ; — colle d'Angleterre, 27 ½ à 30 florins ; — dito de Flandre, 20 florins ; — colle du Pays, 25 florins ; — ceruſe en pain, 10 florins ¼ à ⅜ ; — curcuma de java, 22 à 24 florins ; — couperoſe d'Angleterre, 50 à 56 ß ; — tourneſol en pain, 38 à 40 florins ; — gomme de ſenegal *en ſorte*, 35 florins ; — galles d'Alep *en ſorte*, 105 à 110 florins ; — dito noires, 130 à 135 florins ; — garance fine, vieille grappe, 54 à 60 florins ; — garance fine nouvelle, 46 à 52 florins ; dito non robée vieille, 42 à 46 florins ; — dito non robée nouvelle, 30 à 36 florins ; — dito commune, 16 à 24 f. — huile de térébentine, 12 florins ; — inde plate, 30 à 32 florins ; — litarge d'or, 11 florins ; — mine de plomb ou miny, 10 florins ¼ ; — orpiment en pierre, 30 à 80 florins ; — dito broyé, 30 à 60 florins ; — piment ou poivre giroflé, 38 florins ; — poix de Bourgogne, 8 florins à 8 ½ ; — indigo guatilmana, 90 à 130 ß la ℔ ; — vermillon entier, 41 à 42 ß *idem* ; — caffé moka du Levant, 18 à 21 ß *idem* ; — dito de java, 10 ß ½ à 10 ß ⅝ *idem* ; — caffé de la Martinique, 7 à 8 ß ¼ *idem* ; — de S. Domingue, 6 ß ½ à 8 ß ¼ *idem* ; — de Bourbon, 8 ß ½ à 10 ß *idem* ; — caffé de Surinam, 6 ß ½ à 7 ß ½ *idem* ; cacao des carraques, en *balles*, 13 ß ¼ à 13 ß ½ *idem* ; — recou, 10 à 11 ß ; — indigo cuivré, 58 à 60 ß ; — dito mêlé, 60 à 66 ß ; — dito violet, 70 à 80 ß ; — dito bleu, 90 à 100 ß ; — cuirs ſecs en poil, 3 à 7 ß ; — gingembre gris, 15 florins *le cent* ; — dito blanc 46 florins *idem* ; — dito confit, 30 à 40 ß la ℔ ; — ſirop de rafinerie, 8 ½ à 9 florins *le cent* ; — huile rouge de baleine, 61 florins, les 90 *ſtoop* ; — dito blanche, 57 florins ½ *idem* ; huile de morue de la Meuſe, 35 florins les 45 *ſtoop* ; — huile de morue de Bergue, 31 florins les 45 *ſtoop* ; — thé boé, 25 à 34 ß la ℔ ; — thé vert 50 à 90 ß la ℔ ; —

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

cire du Pays, 80 florins *le cent*; dito de Pologne, 80 f. *idem*; — cordage de chanvre net, 13 à 17 f. *idem*; — ſavon de Marſeille, 18 f. $\frac{1}{2}$ *idem*; — miel de morlaix, 11 f. à 11 f. $\frac{1}{2}$ *idem*; — de Nantes, 11 f. *idem*; — de Bordeaux, 32 à 33 f. le *tierçon*; — réſine brune; 3 à 4 f. $\frac{1}{2}$ le *cent*; — réſine jaune, 5 f. $\frac{1}{2}$ à 6 *idem*; — ſafran de Gatinois, 15 f. $\frac{1}{2}$ la ℔; — dito de Montauban, 13 $\frac{1}{2}$ à 14 f.; — bierre pour les Iſles, 7 f. $\frac{1}{2}$ à 8 f. la *barrique*; — poudre à canon, 46 ℔ le *cent*.

Prix des aſſurances à Rotterdam, le 11 Juin.

Pour Marſeille, & dans un Port de Normandie ou de Bretagne, ſur Navire François, 2 p $\frac{0}{0}$; — ſur Navire Hollandois, 1 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$.

DE BAYONNE, *le 9 Juin 1764.*

Par des lettres reçues du Cap François, on apprend que la quantité des vaiſſeaux marchands qui y ſont arrivés, a fait diminuer le prix du fret & qu'on ne veut le payer que ſur le pied de 10 deniers de la livre.

Le Navire *la Roſalie*, eſt ſorti d'ici pour ſe rendre au Cap: le Capitaine *la Courtaudiere*, eſt encore dans ce Port.

La Frégate dont la Ville de Bayonne & le pays de Labour font préſent à Sa Majeſté, doit partir inceſſamment pour Rochefort, ſous le commandement de M. *Dubroc*.

On continue ici avec vigueur la conſtruction de beaucoup de Navires: tous les chantiers de cette Ville en ſont remplis.

Prix de quelques marchandiſes.

Sucre *clair*, 33 à 34 ℔ *le cent*; — tête, 36 ℔; — petit commun, 39 ℔; — commun blanc, 43 ℔; — fromage, 40 ℔; — jambon, 50 ℔; — huile d'olive, 40 ℔; — cacao des Carraques, 1 ℔ 10 ß *la livre*; — cacao de la Martinique, 15 ß; — de Maragnan, 16 ß; — indigo, 5 ℔ 5 ß; à 5 ℔ 10 ß; — caffé de la Martinique 19 ß; — caffé du Cap, 12 ß *la livre*.

Prix des grains.

Froment du pays, 7 à 7 ℔ 5 ß *la conque*, peſant 65 *livres, poids de marc*; — froment étranger, 6 ℔; — bled d'inde, 4 ℔ 16 ß; — ſeigle, 4 ℔ 4 ß. La diminution du prix du froment étranger, provient des envois que l'on en fait journellement ici, il en eſt de même à S. Jean-de-Luz, où il vient d'en arriver 15 mille *conques*.

On a lieu d'eſpérer une abondante récolte, ſur tout en vin, ſi les produits répondent à l'apparence.

Le prix du vin diminue tous les jours; l'eau-de-vie ſe vend au Mont de Marſan, 118 ℔; les 32 *veltes*, rendues à bord des Navires, avec eſpérance de diminution.

DE HONFLEUR, *le 17 Juin 1764.*

Arrivée de Navire.

Il vient d'entrer dans ce Port, le Navire, *le S. Pierre*, appartenant à M. Dumeſnil de S. Pierre, venant de la Guadaloupe, dont la cargaiſon conſiſte en ſucre de diverſes qualités, d'excellent caffé *du Lamentin*, avec une partie de gingembre.

Ce Navire doit retourner à la fin de Juillet prochain à la Guadaloupe; les perſonnes qui voudront y paſſer ou faire charger des Marchandiſes à fret, s'adreſſeront *à M. Dumeſnil de S. Pierre, Propriétaire & Armateur à Honfleur*.

DE S. VALERY, *le 16 Juin 1764.*

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port, pendant les 15 premiers jours de ce mois le Navire *la Jalouſie*, Capitaine M. Bocher, venant d'Oſtende, chargé d'alun & de couperoſe; — *l'Alleta*, Capitaine S. Winſſes, venant de Rotterdam, chargée de poivre, de colle & d'autres marchandiſes; — *l'Eſpérance*, Capitaine A. Beines, venant de Dantzic, chargée de caſſeaux & de laine; — *le S. Jean*, Capitaine J. Blavet, venant de la Rochelle, chargé d'Eau-de-vie & de ſucre.

DE ROUEN, *le 16 Juin 1764.*

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port, le 15 Juin,

le Navire de *Pierre Covin*, venant de Liſbonne, chargé de 12 piéces d'huile de baleine; — de 168 caiſſes de fruit; — de 97 planches & 184 buches de bois de paliſſandre; — de 12 balles de fanons de Baleines; — le Navire *de Jan Tiebbes*, chargé de 85 futailles d'huile de baleine; — de 50 balles de ſoude; — de 28 paquets de fanons de baleine; — de 6 futailles de cire; — de 20 barrils de morue; — de 3350 fromages; — de 8 caiſſes de papier; — d'un barril de droguerie; — de 12 barrils de ſandarac; de 33 ſautions d'étain; — d'un grenier de planches; — de 2 paquets de cuir de Ruſſie; — de 36 ſacs de Noix de galle.

Prix des grains à Rouen, le 13 Juin.

Le meilleur froment, *la mine*, 7 ℔ 15 ß; — celui de *ſeconde qualité*, 7 ß 5 ß; — petit froment, 6 ℔ 10 ß; le bled champart, 5 ℔ 15 ß; — le bon meteil; 5 ℔ 5 ß; — le petit, 5 ℔; — le ſeigle, 3 ℔ 5 ß; — l'orge, 4 ℔ — la bonne avoine, 7 ℔; — la petite, 6 ℔ 10 ß.

Extrait d'une lettre de M. Giroult, Laboureur à Boſſy-ſaint-Georges, du 13 Juin 1764.

» L'analyſe que vous faites, Monſieur, » du livre de M. Dupont, dans votre Gazette du 2 Juin N°. 44, m'a cauſé beaucoup de ſurpriſe: cette analyſe fait ſentir au public une différence conſidérable » dans les frais de l'exploitation d'une » charrue dont j'ai donné le détail dans ma » lettre du 10 Avril, inſérée dans la Gazette, N°. 34, avec le produit net de » 1500 ℔ que M. Dupont donne à l'exploitation d'une charrue du Soiſſonnois, lorſque le bled vaut 18 ℔ *le ſeptier*.

» Quand il y auroit une différence auſſi » marquée que vous ſemblez le démontrer, » elle ne tiendroit rien du miracle, & ne » pourroit non plus donner aucune atteinte d'erreur à mon opération.

» Quelle différence, répéterai-je à mon » tour, entre la plus ſavante Théorie & » la phiſique-pratique? La premiere donnant un libre eſſort à ſon vaſte génie, » embraſſe tous les objets & parle de tous » les états en principes généraux; mais » dans quelle erreur n'eſt-elle pas ſujette à tomber lorſqu'elle veut entrer » dans les détails des états dont elle ne » connoît les principes que par ſpéculation. Au-lieu que la ſeconde ne s'appliquant le plus ſouvent qu'à l'étude du » ſeul état où elle ſe borne, en connoît » par expérience juſqu'à la moindre partie du plus petit détail.

» Je ſuis moralement sûr que depuis » Soiſſons juſqu'à Paris, les charrues ne » ſont attelées que de deux chevaux » chacune, & un troiſiéme pour relayer » les deux autres, ainſi qu'il eſt de néceſſité; je ſuis également certain que » cette même charrue n'exploite que difficilement 30 arpens de terre en bled, » meſure de 20 pieds pour perche & 100 » perches pour un arpent, en leur donnant 4 labours: or il faut que cet Auteur ait écrit pour un Pays au-delà de » Soiſſons, & qui m'eſt inconnu, puiſqu'il admet 4 forts chevaux par charrues (*ce ſont ſes termes*) & lui fait exploiter 40 arpens meſure de 22 pieds » pour perche, ce qui revient à 50 arpens » meſure de 20 pieds. Voici ſa premiere » opération.

» Par la ſeconde il avance que la dépenſe annuelle de la culture de cette » charrue, coute au cultivateur 2000 ℔, » & que l'intérêt de ſa miſe primitive doit » être de 1000 ℔ ayant dépenſé 10000 ℔, » ce qui fait 3000 ℔ qu'il doit retirer par » préférence, & que lorſque le bled ne » vaut que 12 ℔ *le ſeptier*, la reproduction » de cette charrue, ne monte en totalité » qu'à 3272 ℔ & en prélevant 3000 ℔ il » ne reſte de produit au Laboureur que » 272 ℔ pour acquitter la taille, la location & la dime des 120 arpens de terres » qu'il fait exploiter à chaque charrue, » & lorſque le bled vaut 18 ℔ le *ſeptier*, » le produit net donne 1500 ℔ pour remplir ces mêmes objets. Quoique M. Dupont donne un tableau à la ſuite de cet » ouvrage, je n'apperçois pas aiſément » combien il fait produire de ſeptiers de » bled à chaque arpent pour remplir la » ſupputation de 3272 ℔ le bled étant à » 12 ℔ le *ſeptier*, & celle de 4500 ℔, le » bled à 18 ℔ le *ſeptier*. Il préſente néanmoins par ce même tableau 5 années » de récolte, ſçavoir, l'abondante devant

» rendre 7 ſeptiers, la bonne 6, la mé-
» diocre 5, la foible 4, & la mauvaiſe
» 3 *ſeptiers*, ce qui fait un total de 25 *ſep-*
» *tiers*, mais ſuivant les prix auſquels on
» porte le bled, & les comparant aux pro-
» duits des ſommes annoncées, le calcul
» ne me paroît point juſte.

» Il veut démontrer en outre que les
» frais annuels de chaque arpent, mon-
» tent y compris la taille & la location à
» 66 ℔, ce qui reviendroit en totalité pour
» les 40 arpens qu'il fait exploiter à cha-
» que charrue à 2640 ℔ pendant qu'il n'a
» fixé ces mêmes frais qu'à 2000 ℔ & vou-
» lant faire entendre que la récolte de cha-
» cun de ces arpens, peut produire an-
» née commune, 5 ſeptiers; il dit que
» chaque ſeptier, coute au cultivateur,
» de valeur intrinſeque, 13 ℔ 4 ß. Voi-
» là à la vérité une différence de 4 ℔ 13 ß
» 4 ₰ par ſeptier, ſur les frais des envi-
» rons de Paris à ceux de Soiſſons. Mais
» j'ai à répondre à cette objection, qu'il
» peut être très-probable que le ſeptier
» de bled ne coute au cultivateur au-delà
» de Soiſſons, que 13 ℔ 4 ß, tandis qu'il
» peut être également conſtant qu'il coûte
» aux environs de Paris 17 ℔ 17 ß 4 ₰: &
» en voici les raiſons. En général dans
» le Soiſſonnois la main d'œuvre y eſt au
» meilleur marché poſſible; le domeſtique
» mange à peine de la viande & ne boit
» de vin que les 4 fêtes annuelles; objet
» déjà intéreſſant? Il faut y joindre la lo-
» cation des terres, la taille, & les autres
» frais domeſtiques, qui, à peine chez eux
» égalent la moitié des nôtres. Ne ſont-
» ce pas en un mot ces différens objets
» qui mettent le plus ou le moins de prix
» aux bleds.

» Mais ſi mon ouvrage étoit ſuſceptible
» de critique, il ſeroit plus aiſé de la faire,
» que de celui de M. Dupont. J'ai détail-
» lé les différens objets de ma culture par
» chapitre; j'en ai fixé le produit par ar-
» pent, & ſi j'ai employé quelques arti-
» cles que l'on jugea ne devoir pas faire
» partie de la dépenſe, on peut me le
» reprocher & j'y répondrai avec ſatisfac-
» tion.

» J'ai encore obſervé que cet Auteur,
» dans le réſumé de ſes chapitres, répé-
» toit à différentes fois que lorſque le bled
» ne ſe vend que 11 ℔ *le ſeptier*, il ne reſte
» aucun produit net au Cultivateur, c'eſt-
» à-dire, que la culture lui coûte ce prix,
» ſans comprendre ni taille, ni location;
» or en partant de ce principe je me trou-
» verois très-rapproché de M. Dupont, le
» produit de mon arpent étant de 6 *ſep-*
» *tiers*, ma taille & ma location, tant
» pour l'année de jacheres que pour celle
» de récolte, montant à 36 ℔ diviſées en ſix,
» c'eſt 6 ℔ par *ſeptier*, qui jointes aux 11 ℔
» par ſeptier dont parle notre Auteur,
» voilà mon ſeptier par ce moyen porté à
» 17 ℔, & il n'y auroit pour lors que 17 ß
» 4 ₰ de différence à celui du Soiſſonnois.

» Par tout ce raiſonnement je n'entends
» point donner atteinte aux vaſtes lumie-
» res de M. Dupont, au contraire, je
» reſpecte ſa profonde théorie. Je con-
» viendrai, d'après lui, que la liberté du
» commerce des grains eſt un garand ſûr
» contre toute crainte de diſette, & pour
» arrêter la folle ambition des Fermiers,
» qui n'a été fondée juſqu'à préſent
» que ſur l'extrême variation du prix des
» des bleds, & qui ceſſant d'être ſujets à
» aucune révolution, forcera ces mêmes
» Cultivateurs à apprécier avec modéra.
» tion les terres qu'ils voudront affermer».

PRIX *des grains à Lagny, le Vendredi 8 Juin.*

Le bled vieux, 11 à 12 ℔ *le ſeptier*; — le bled nouveau, 10 à 10 ℔ 10 ß; il y a eu du bled nouveau vendu 8 & 9 ℔; — le ſeigle, 4 ℔ 10 ß à 5 ℔.

Le ſeptier de bled, celui de ſeigle & de l'orge, peſent chacun les quatre cinquiémes de celui de Paris, c'eſt-à-dire, que lorſque le ſeptier de Paris peſe 250 *liv.* celui de Lagny peſe 200 *livres*.

Les 10 minots d'avoine ſont égaux aux 24 boiſſeaux ou au ſeptier de Paris.

LIBRE *Exportation des bleds.*

Nous nous empreſſons d'annoncer l'importante nouvelle de la libre Exportation du bled chez l'Etranger, décidée au Conſeil en préſence de Sa Majeſté, le 17 de ce mois. Ce nouveau bienfait du Monarque bien aimé qui nous gouverne, eſt une nouvelle preuve de ſa ſenſibilité aux vœux de ſes fidèles Sujets. Nous ne don-

nons point le détail des legeres conditions auxquelles l'Exportation eſt ſoumiſe; nous ſommes certains que l'Exportation & l'Importation des bleds ſeront déſormais libres par tous les Ports & par toutes les Villes du Royaume. Nous rapporterons dans notre Feuille, la Loi qui les autoriſe dès quelle ſera rendue publique & quelle ſera imprimée. Et ſi nous en prévenons la publicité, contre notre uſage ordinaire, c'eſt que par tout ce qui a été rapporté dans nos Gazettes, ſur cet important objet, nous devons juger de l'empreſſement du public à être informé de cette permiſſion. D'ailleurs cet ouvrage conſacré à publier tout ce qui intéreſſe le bonheur de la Nation, doit ſans aucun retard l'inſtruire de tout ce qui lui eſt avantageux & particulierement du ſuccès qu'elle vient d'avoir en obtenant ce quelle deſire depuis long-tems. Nous aurions craû lui manquer ſi nous avions différé à lui faire connoître les bontés paternelles du Prince ſous l'empire duquel nous avons le bonheur de vivre, & retarder d'un moment la ſatisfaction avec laquelle tous les François s'empreſſeront de porter aux pieds du Thrône, leurs ſentimens d'amour, de reſpect & de reconnoiſſance, pour le plus juſte & le meilleur des Rois.

AVIS *intéreſſant.*

Le ſort de la Compagnie des Indes a été décidé au Conſeil du Roi tenu le Samedi 16 du courant : Sa Majeſté céde à cette Compagnie pour l'indemniſer des pertes que la guerre lui a occaſionnées, ſes 12000 actions & ſes billets d'emprunt, rentre en poſſeſſion de la Ville de l'Orient, de la côte d'Afrique & des Iſles de France & de Bourbon. Le Roi exige que la Compagnie s'occupe tout de ſuite & ſans relâche à rétablir ſon commerce ſur le meilleur pied, & lui laiſſe à cet effet toute liberté.

DE PARIS, *le* 18 *Juin* 1764.

Extrait de la lettre d'un abonné de la Gazette du Commerce.

» De tous les inconvéniens, de tous les » maux auſquels les gens de la campagne » ſont expoſés, il y en a un qui me fait » frémir, c'eſt la rage. J'ai habité les cam- » pagnes, j'ai vu qu'un chien enragé com- » muniquoit ce mal, tant aux hommes » qu'aux différentes eſpèces de beſtiaux » qui y ſont. Voilà donc un des plus terri- » bles fleaux qui puiſſent ravager les cam- » pagnes. Je vais propoſer deux remédes » pour la guériſon de cette cruelle maladie: » le premier, c'eſt de *l'opium*, il calme, il » ſuſpend, il relâche, &c. Le ſecond que » je viens de trouver dans un livre intitu- » lé *abregé de l'Hiſtoire des inſectes*, eſt que » le hanneton eſt un ſpécifique contre la » rage; *on prend cinq de ces inſectes pour* » *un adulte, & trois pour une jeune perſonne.* » *On les fait mourir dans du miel, & enſuite* » *on en ôte la tête comme inutile*; on pile » le reſte du corps, on le donne à la per- » ſonne mordue, le matin avec une cuil- » lierée du miel dans lequel on les a étouf- » fés; la premiere priſe ſe prend à quel- » qu'heure que ce ſoit, & le plutôt qu'il » eſt poſſible après la morſure, on conti- » nue ce reméde pendant 7 jours; on doit » donc ramaſſer des hannetons & les con- » ſerver dans du miel ou dans de l'huile » d'olive pour s'en ſervir au beſoin, la » rage ſe gagnant également dans les » grands froids comme dans les grandes » chaleurs, il y a encore un autre reméde » qui a été inſéré il y a 10 ou 11 ans dans » le Mercure de France; il étoit entre les » mains d'un Curé de Bretagne qui avoit » guéri une femme de 22 ans dans ſon » ſeptiéme mois de groſſeſſe, & à ſon » ſeptiéme accès. Enfin, quoique je ne ſois » pas riche, je vous prie de recevoir la » ſomme de 300 ℔ que je vous envoie, » pour être diſtribuée, ſçavoir, 100 ℔ au » Bureau d'agriculture de Paris; 100 ℔ à » celui de Rouen, & 100 ℔ à celui de » Rennes. MM. les Directeurs & Aſſociés » de ces différens Bureaux d'agriculture, » diſtribueront cette ſomme comme ils le » jugeront à propos aux Particuliers, qui, » avec les remédes que j'indique ci-deſſus, » auront guéri quelques perſonnes ou ani- » maux atteints de ce mal. J'engage & je » prie ces MM. d'examiner avec l'atten- » tion la plus ſcrupuleuſe, ſi les deux re- » cettes que je propoſe ſont telles, qu'en » les pratiquant on puiſſe enfin trouver, » un ſpécifique contre la rage.

» J'obſerverai à l'égard de l'uſage de » l'opium (en pareil cas) que M. David